

Hommage à René Tonglet.

Comment résumer en quelques phrases une action aussi riche et variée que celle de René dans le domaine de la coopération au développement ? René TONGLET était une intelligence, un cœur et un caractère, une combinaison étonnante.

Diplômé en Médecine Tropicale en 1977, il part 2 ans et demi comme Volontaire de la Coopération au Développement au service de la Fondation Père Damien pour la lutte contre la lèpre dans la région du Haut-Zaïre.

Après cette expérience passionnante, touché par le virus de la santé publique, il revient en Belgique pour y compléter sa formation dans ce domaine à l'U.L.B., tout en travaillant comme médecin généraliste à la Maison Médicale du Vieux Molenbeek de 1980 à 1985. Il est alors co-responsable d'un projet de Promotion de la Santé en milieu sous-prolétaire en collaboration avec le mouvement international ATD Quart Monde.

Il poursuit donc son engagement pour améliorer la santé des plus pauvres, et ce choix de spécialité en santé publique reste cohérent avec sa personnalité, soucieux qu'il est de promouvoir l'équité des soins et de lutter contre les inégalités sociales en la matière.

La force de René, c'est qu'il va mettre au service de cet engagement personnel, une intelligence très structurée, rationnelle, lucide, maîtrisant parfaitement les nombreux concepts théoriques tout en menant des activités proches des gens et solidement ancrées dans la réalité du terrain.

Après un bref passage à l'Institut de Médecine Tropicale, René vient me trouver en 1985 car il veut repartir au Zaïre pour un projet de "Promotion de la Santé pour Tous" dans la zone de santé rurale de Kirotshe au Nord-Kivu. Ainsi commence une collaboration qui devient vite une amitié profonde et durable. Pendant 5 ans, entouré de sa famille qui s'agrandit progressivement, il effectue un travail remarquable d'engagement personnel, de dévouement pour la population, et aussi de recherche opérationnelle pour améliorer la qualité des soins.

Revenu à l'Ecole de Santé Publique en 1990, pendant 2 ans il est Adjoint à la Direction du Centre Scientifique et Médical de l'Université Libre de Bruxelles pour ses Activités de Coopération (CEMUBAC) et Responsable de l'appui scientifique à différents projets d'organisation de Soins de Santé Primaires en milieu rural au Burundi, au Rwanda et au Zaïre. Son œuvre au Nord-Kivu a été prépondérante pour l'organisation des services de santé dans cette Région et ses collègues en place actuellement dans cette Région ont tenu à témoigner leur reconnaissance vis-à-vis de René en organisant, en ce moment même, la célébration d'une messe à Goma.

En octobre 1992, suite à l'éméritat du Professeur LECHAT, il est nommé "Chargé de Cours invité" à l'Université Catholique de Louvain, mais tient à terminer sa thèse à l'Université Libre de Bruxelles en mars 1994, thèse tout à fait remarquable portant notamment sur des travaux qu'il avait effectués lors de son séjour au Kivu.

A l'Université Catholique de Louvain, malgré une charge importante, il est toujours resté très préoccupé par les problèmes de coopération au développement et de l'aide humanitaire et est resté fortement impliqué sur le terrain dans des activités de coopération. Il a poursuivi sa collaboration avec le CEMUBAC et a créé des activités nouvelles de service à la population dans le cadre du consortium Louvain Développement, au Burkina Faso notamment.

Tout naturellement, son Université lui a confié le mandat de membre de la Commission universitaire au Développement (C.U.D), au Conseil Inter-universitaire de la Communauté française (C.I.U.F) et il a été élu, tout aussi naturellement, au titre de Membre Associé de l'Académie Royales des Sciences d'Outre-Mer à la classe des Sciences Naturelles et Médicales le 21 décembre 1999.

A la C.U.D, René TONGLET était dans tous les programmes. Ses activités y étaient si nombreuses que le temps me manque pour les citer toutes, mais je veux en rappeler les principales :

- En Coopération Universitaire Institutionnelle, il était Responsable d'activités du Programme "Pédiatrie, Nutrition et Santé" auprès de l'Université de Ouagadougou, et à ce titre, Membre du Groupe de Pilotage. De plus il y a effectué une mission d'évaluation stratégique au moment de la crise qui a traversé l'Université de Ouagadougou en 2000-2001.
- Dans le cadre des Programmes d'Initiative Ciblée il était Co-promoteur d'un projet de formation doctorale en Nutrition au Sénégal et également Co-promoteur d'un projet de Santé Publique à Lubumbashi.
- Dans les programmes Actions Nord il était Coordonnateur du groupe de recherche en appui à la politique consacrée à l'évaluation de l'approche sectorielle dans le domaine de la Santé Publique. Il était Promoteur de plusieurs recherches en appui à la politique, et surtout il était Co-promoteur d'un cours international "Santé Publique, orientation Santé et Développement".
- Enfin, il a toujours continué ses multiples missions d'enseignement.

Il a ainsi mis au profit de la communauté universitaire son expérience de 25 ans de coopération avec les pays les plus pauvres, aussi bien en matière de développement que d'enseignement et de recherche dans le cadre d'activités de coopération universitaire menées au Bénin, au Burkina Faso, au Congo, au Niger, au Rwanda, au Sénégal et au Vietnam.

René TONGLET était très fier d'avoir mis sur pied avec son Ecole de Santé Publique et la mienne, un programme de formation créé en 1999, le D.E.S. Interuniversitaire en Santé et Développement, admis au nombre des cours internationaux financés par la Commission Universitaire pour le Développement du C.I.U.F. Ce programme, dont il assurait la coordination à l'U.C.L., attire un très grand nombre d'étudiants et a été très bien classé parmi tous les cours internationaux au terme de l'évaluation extérieure réalisée en 2001.

L'importance et la diversité de ces activités au sein de la C.U.D. témoignent de la place prépondérante que René TONGLET occupait dans le monde de la Santé Publique et de la Coopération Universitaire. Ses compétences dans ces domaines, son expertise de terrain et la clarté de ses enseignements en faisaient un collègue très recherché pour mener à bien de nombreuses missions dans les pays du Sud. En outre, dans les travaux de la Commission, ses interventions étaient toujours pertinentes, précises et positives.

Nous avons mené certaines de ces activités ensemble : il était, avant tout, toujours soucieux de répondre aux réels besoins de nos partenaires et de la population, et cela sans qu'aucune ombre ne vint jamais voiler l'accord parfait qui existait entre nous.

En effet, il faut souligner un autre trait de caractère important de René TONGLET, sa fidélité en amitié. Beaucoup de ses amis, apprenant son décès, témoignent des quatre coins du monde, du Sénégal à Lubumbashi, du Kivu au Niger, au Burkina Faso d'où certains de ses collègues sont venus pour lui faire l'honneur d'assister à ses funérailles.

René avait bien d'autres passions que celle de la Coopération, la musique classique et la littérature africaine, entre autres, et il m'avait fait découvrir l'écrivain ivoirien, Ahmadou KOUROUMA, dont la description du destin des êtres humains me semble particulièrement appropriée.

Je cite : "Il y a dans la vie deux sortes de destins. Ceux qui ouvrent les pistes dans la grande brousse de la vie et ceux qui suivent ces pistes ouvertes de la vie.

Les premiers affrontent les obstacles, l'inconnu. Ils sont toujours trempés par la rosée parce qu'ils sont les premiers à écarter les herbes qui étaient entremêlées.

Les seconds suivent des pistes tracées »,....., » des initiateurs, des maîtres. Ils ne connaissent pas les rosées matinales qui trempent, les obstacles qui défient, l'inconnu des nuits noires, l'inconnu des espaces infinis ».

René était « *de la race des hommes qui ouvrent, des hommes qui se font suivre, des maîtres*".

Maintenant que René est parti, il nous reste la fierté d'avoir travaillé avec lui et surtout une peine profonde.